

## TURQUIE: UNE PASSION AFFAIBLIE

Un changement progressif mais perceptible s'est opéré, ces dernières années, dans les relations entre l'Union européenne et la Turquie. Le gouvernement AKP du Premier ministre Recep Tayyip Erdogan ayant gagné en confiance, et l'Union européenne s'étant encore davantage enfoncée dans la déflation, l'introspection et les problèmes monétaires, l'attitude des Turcs, particulièrement des jeunes diplômés universitaires, qui représentaient la base de ceux qui espéraient une adhésion à l'Union européenne, est passée de l'espoir à l'indifférence.

Lors d'une conférence que j'ai donnée à l'université Yeditepe à Istanbul en novembre dernier, j'ai été frappé par la confiance croissante des étudiants et des autres personnes avec qui je me suis entretenu, dans la nouvelle orientation de la Turquie. Ce pays joue à présent un rôle de plus en plus indépendant dans les affaires méditerranéennes et n'est plus considéré comme un mandataire des États-Unis lorsque ceux-ci opèrent dans la région.

Le changement de perception est survenu lorsque le parlement turc a décidé de ne pas autoriser les Américains à utiliser les installations militaires turques lors de la guerre en Iraq. Les États-Unis ayant constamment exigé une solide démocratie en Turquie, ils ont semblé véritablement surpris lorsque le parlement turc a démontré son indépendance de cette manière.

Le ministre turc des affaires étrangères, Ahmet Davutoglu, a adopté le principe de ne pas avoir d'ennemis et de chercher à bâtir des ponts avec ses voisins. Les réunions qui ont lieu deux fois par an entre les ministres turc et iranien des affaires étrangères représentent un bon exemple de la manière dont le dialogue peut être utilisé afin de promouvoir la compréhension. Alors que la Turquie éprouve des inquiétudes manifestes concernant la perspective d'une capacité nucléaire iranienne, il n'est pas difficile de comprendre la remarque que des étudiants m'ont adressée: si vous êtes inquiets de la perspective d'une bombe nucléaire iranienne, comment pouvez-vous être aussi peu préoccupés par la réalité d'une bombe nucléaire israélienne?



*Richard Balfe parmi les étudiants de l'Université Yeditepe à Istanbul*

*Lors d'une conférence que j'ai donnée à l'université Yeditepe à Istanbul en novembre dernier, j'ai été frappé par la confiance croissante des étudiants et des autres personnes avec qui je me suis entretenu, dans la nouvelle orientation de la Turquie. Ce pays joue à présent un rôle de plus en plus indépendant dans les affaires méditerranéennes et n'est plus considéré comme un mandataire des États-Unis lorsque ceux-ci opèrent dans la région.*

Les institutions européennes, et particulièrement le Parlement, font souvent des déclarations ou adoptent des résolutions qui soulignent l'importance pour la Turquie d'entreprendre des actions qui, si elles ne sont pas respectées, auront des effets négatifs sur les perspectives turques d'adhésion à l'Union européenne. Cependant, si vous demandez aux partisans de ces points de vue si la Turquie sera bien accueillie dans l'Union européenne si elle respecte toutes les exigences requises, la réponse est généralement un murmure défensif sur d'autres conditions non spécifiées.

Les étudiants avec qui j'ai parlé estiment qu'il est temps que l'UE soit honnête: certains pays, en particulier l'actuel plus grand État membre, ne souhaitent pas qu'un autre grand pays les rejoigne. Cela n'a rien à voir avec les droits de l'homme ou la pauvreté, il s'agit d'un pur refus à la perspective qu'un autre grand pays s'asseye à la table où sont prises les décisions.

Ceux qui croient que la démocratie en Turquie est insuffisante devraient regarder parmi les gouvernements de l'Union européenne et penser également au fait qu'une grande partie de la logique qui a permis à la Grèce, à l'Espagne et au Portugal d'adhérer à l'UE était de soutenir la démocratie. De nombreux Turcs ne comprennent pas pourquoi cette logique ne peut pas être appliquée à leur propre pays.

À propos de la démocratie, le message diffusé est qu'il n'y a pas d'incompatibilité entre un État musulman et un système démocratique; ce message est à l'origine du désaccord actuel entre la Turquie et la Syrie, mais a donné beaucoup d'espoir aux forces démocratiques en Égypte et en Libye.

Cette année, l'Association des anciens députés au Parlement européen fera une visite d'étude en Turquie du 6 au 13 octobre, ce qui donnera l'occasion à certains de nos membres de vivre directement la réalité de la société civile turque et de discuter de certains sujets avec des parlementaires, des ministres, des étudiants et des représentants de la société civile.

**Richard BALFE**  
**PSE (1979-2002), PPE-DE (2002 - 2004)**  
**Royaume-Uni**  
**[richard.balfe@balfes.com](mailto:richard.balfe@balfes.com)**